

BOUQUET FINAL

Documentaire - 73 mn

réalisé par Erwan Augoyard et Sophie Kovess-Brun

Produit par Anne Rio et Pierre-Yves Le Cunff pour Matching Socks Ventures

Texte court (351 caractères) :

Les portraits de Kevin, Ester, Gabriel et Olivier, étudiants à la section Mode(s) de la Cambre - l'une des écoles les plus renommées au monde - alors qu'ils élaborent leurs collections de fin d'années, celles qui les feront passer du statut d'étudiant à celui de créateur... Un documentaire doux-amer sur des stylistes en devenir, débordants d'idées, débordés par les doutes mais déterminés à s'accrocher à leurs rêves.

Texte moyen (946 caractères) :

Durant un an, Erwan Augoyard et Sophie Kovess-Brun ont suivi Kevin, Ester, Gabriel et Olivier, étudiants à la section mode(s) de la Cambre à Bruxelles, durant l'élaboration de leur collection de 5^{ème} et dernière année avec l'envie de mettre en images une piste de lecture et de réflexion sur les motivations sincères de ces jeunes gens attirés par la mode.

À travers leurs témoignages et l'éclairage de professionnels de la mode tels que Hervé Yvrenogean, Laurent Edmond, Dinie Van den Heuvel, Sandrina Fasoli (...), **Bouquet Final** interroge le processus créatif, les doutes et les rêves de ces 4 étudiants. Ont-ils l'étoffe et la carapace nécessaire pour devenir créateurs ? Leur aspiration artistique saura-t-elle résister aux impératifs de cette industrie ?

Au delà de la simple pratique artistique, la mode - personnage principal du film - se dévoile comme un exercice périlleux où doutes, exigence et labeur s'entremêlent sur fond de géniale créativité.

Plus qu'un documentaire classique sur des jeunes, plus qu'un parcours de mode, **Bouquet Final** questionne de manière sociétale toute une génération... de mode bien sûr !

Texte long (3832 caractères) :

Pendant un an, Erwan Augoyard et Sophie Kovess-Brun ont suivi Kevin Prat-Irien, Ester Manas, Gabriel Figueiredo et Olivier Maire, étudiants à la prestigieuse section mode(s) de la Cambre, à Bruxelles, avec le désir de comprendre pourquoi la Mode motive tant cette nouvelle génération d'artistes.

Bouquet Final démontre que cette pratique mérite sa place au panthéon des Arts et que son exercice implique autant de doutes, d'exigence que de labeur.

En interrogeant le processus créatif dans sa jeunesse, le film essaie de retracer, de manière honnête, le parcours de ces étudiants en scrutant cet instant décisif qu'est la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte.

Erwan Augoyard

En effet, à mesure que leurs collections se façonnent, le futur de Kevin, Ester, Gabriel et Olivier se dessine déjà. Car si le défilé de fin d'année signe l'apothéose de leur cursus, le processus de création est jalonné de confrontations avec des jurys constitués de professeurs, de journalistes ou de stylistes de grandes maisons.

Les élèves ont-ils trouvé un langage et un style suffisamment puissant pour impacter les intervenants et leur ouvrir les portes du monde impitoyable de la mode ? Mais au fond, qu'attend le monde de la mode d'eux ? Et que cherchent véritablement les élèves à travers le médium du vêtement ?

Bouquet Final retrace le voyage initiatique de quatre élèves déterminés à trouver leur vérité à travers la recherche d'une création originale, d'un travail technique irréprochable et d'une précision de pensée cohérente avec le vêtement.

On ne peut pas s'exprimer artistiquement et bâtir un travail créatif solide si on n'est pas connecté avec son moi profond. Surtout si on doit le défendre... Alors oui, peut-être que le travail parlera de lui-même... Mais si vous êtes amené à l'expliquer, alors tout le monde verra qu'il y a un fossé entre votre discours et le travail que vous présentez. Et ça, c'est vraiment fatal, surtout dans une école d'art. D'une manière ou d'une autre, les choses doivent s'aligner.
Dinie Van den Heuvel – Bouquet Final

Le documentaire nous éclaire également sur cet exercice délicat que constitue la pratique de la mode. En effet, un créateur doit bâtir un travail artistique personnel sensible, aussi sophistiqué artistiquement qu'intellectuellement tout en incorporant les impératifs économiques nécessaires pour alimenter un marché toujours grandissant.

« Ce n'est pas uniquement votre talent créatif qui compte. C'est également votre capacité à le contrôler (...) Car au final on a besoin d'un produit, c'est à dire ici d'un vêtement qu'une personne va pouvoir porter, qui va fonctionner avec et autour d'un corps, d'un vêtement qu'on désire d'une manière ou d'une autre, qu'on a besoin d'approcher, de toucher, de porter quand on le voit, que les gens ont envie d'acheter. Car c'est ça qu'on fabrique : on vend du rêve, on vend une vision mais à la fin, on vend surtout un produit... Vous devez être capable de réunir tout ça. Le génie, ce n'est pas seulement de trouver le bon concept et l'inspiration parfaite, ça ne suffit pas. Ce n'est pas assez.
Dinie Van den Heuvel – Bouquet Final

Si Kevin, Ester, Gabriel et Olivier ont une personnalité, un talent et une approche artistique très différents les uns des autres. Tous sont cependant réunis autour des mêmes enjeux : parviendront-ils à s'intégrer dans le monde de la mode ou bien s'affranchiront-ils d'une industrie en tentant d'en redéfinir les règles ?

Le film explore les limites mais aussi le potentiel de chacun de ses acteurs. Car les professeurs de l'école et les intervenants du jury doivent mesurer - au delà de leur propre goût et avec toute objectivité - l'imagination des étudiants, leur passion et leur capacité à élaborer un discours lucide sur leur travail. Car une chose est certaine, pour réussir à la section mode(s) de La Cambre, on doit être capable de défendre son propre travail.

Le film palpe le pouls de la création mais aussi celui de la déception. Car au contact du jugement de l'autre, les rêves peuvent être autant sublimés qu'abimés. Mais à la fin de ce voyage, on est tous un peu plus proche de soi-même et de sa vérité.

« Bouquet Final parle de la vraie vie, sa poésie et comment on la rêve. Ce que les autres pensent de ce rêve, à quel point il peut les déranger mais finalement, tant pis, le tenter quand même ce rêve... Ou bien y renoncer mais au moins, savoir pourquoi on l'a fait. »
Muriel Dessyn - Byredo